

Page 1

- **Le mot du Président**
- **Mission Proxima : c'est parti pour Thomas Pesquet (S2001)**

Page 2 : distinctions

- **Daniel Chaumette (S1966)**
- **Bénédicte Escudier (S1979)**

Page 3

- **Interview de Patrick Tejedor (S1982)**

Page 4

- **1ère conférence internationale en neuroergonomie**

Page 5

- **L'ISAE-SUPAERO à la rencontre des prépas**
- **Actualités Carrière**
- **Enquête IESF sur l'emploi des Ingénieurs**

Page 6

- **Afterworks de l'Amicale**
- **Prix Mayoux-Dauriac**
- **Financement participatif**

Page 7

- **Remise des diplômes Masters et Mastères Spécialisés**
- **Escapade à Moscou**

Pages 8

- **ENSICADE 2016 de la promo E1967**
- **La promo S1959 se retrouve**
- **Carte des Amis du Louvre**

Page 9

- **Découvrez le mas-hup de la Fondation !**
- **Rencontre Alumni-CNES**
- **Don de la promo S1982**

Page 10

- **Bilan des admissions à l'ISAE**
- **1ère pierre d'une soufflerie aéroacoustique sur le campus**

Page 11

- **Des nouvelles de Rêve'Ailes**
- **Debating : participation au New York Times Democracy Forum**

Page 12

- **Soirée des Talents et Gala Supernova**
- **Voyages 2017 : vers l'Iran et la Pologne**
- **Carnet**
- **A vos agendas !**

Le mot du Président

ET SI ON DONNAIT VRAIMENT DES AILES À LEUR PASSION ?

Il y a quelques mois, nous étions quelques anciens élèves, responsables à un titre ou à un autre de la communauté ISAE, Fondation, Amicale, à imaginer une accroche un peu percutante pour la campagne de levée de fonds de la Fondation ISAE-SUPAERO : un slogan qui évoque à la fois l'aéronautique et le spatial et puis la passion et le rêve qui leur ont toujours été intimement liés :

... « *passion ?*... « *avion ?* »... « *prendre son envol ?* » ... « *faire d'une passion un métier ?* »... « *les ailes d'un avion ?* »... ?

Après quelques heures de divagations, uniquement entretenues par des « soft drinks », est apparu « *...donnons des ailes à leur passion...* ».

Ceux de l'aéronautique jubilaient mais se retenaient de dire « banco » pour ne pas froisser ceux du spatial. Notre camarade Jean-François Clervoy (S1983) a alors dissipé le malaise en rappelant que, dans le jargon des satellites, le générateur solaire s'appelle aussi une « aile ». Avec la caution spatiale d'un astronaute, la cause était ainsi entendue et « *...donnons des ailes à leur passion...* » retenu comme thème et slogan de la campagne de levée de fonds en cours.

Peu après, un trio des mêmes, tous trois de la promotion 1982, se lançaient le défi de décliner le slogan directement à l'échelle de leur promotion et de donner pour de vrai « des ailes à leur passion » ; tout au moins un bout d'un vrai avion pour compléter la flotte de l'Ecole et développer la pédagogie et la recherche « en vol », que ce soit en mécanique du vol, en facteurs humains ou en toutes autres disciplines.

Les spécialistes du mécénat nous ont alors expliqué que : a) c'était une bonne idée, b) cela s'appelait un « class gift » et c) c'était très en vogue dans les écoles de management et les universités nord-américaines.

Pour partie, cela nous a rassurés ; pour partie, cela nous a un peu déçus d'arpenter des sentiers déjà battus.

Olivier Zarrouati (S1982) a alors proposé de nous démarquer du commun des autres en mettant... « tout le

poids du corps » sur les valeurs humaines et sur la culture de Toulouse... et donc sur le... rugby.

Thierry Pardessus a tenté, sans conviction, une ouverture sur le foot : « ben... au foot aussi on a des valeurs ».

Regard attristé d'Olivier Z : « Non... non... Thierry... c'est pas sérieux... le rugby... c'est mieux... *et puis nous on a Hervé !* ».

Et Hervé, comme chacun l'aura compris, c'est Hervé Lecomte (S1982), président du Conseil de surveillance du Stade Toulousain, qui a porté dix ans le maillot « rouge et noir » à partir de 1983, et a été couronné à trois reprises avec le Stade (1985, 1986, 1989).

Et c'est ainsi qu'a été lancé, au sein de la campagne de levée de fonds de la Fondation et sous la présidence d'Hervé Lecomte, un « class gift » des promotions 1982 de SUPAERO et de l'ENSICA : lever 150 Keuros pour financer une voile, un train, un système, une avionique ou autre élément significatif d'un bimoteur dont l'Ecole veut se doter.

Evidemment, la promo 1982 ayant pris l'initiative la première a choisi sans vergogne le thème le plus symbolique : quoi de plus essentiel dans une école d'aéronautique qu'un avion performant adapté à une pédagogie et des recherches de pointe ?

Mais que toutes les promotions se rassurent ; d'abord, un avion bimoteur a l'avantage d'être un engin cher ! Il reste toujours de la place pour les « class gifts » d'autres promotions.

Et il y a aussi plein d'autres actions possibles, toutes aussi symboliques, pour porter l'Ecole et ses valeurs et favoriser son rayonnement : avions, amphis, laboratoires...

A vos idées camarades !

La 1982 cède d'avance et gratuitement tous les droits de propriété intellectuelle sur l'idée du « class gift » (pas sur le rugby ni sur Hervé Lecomte qui restent, évidemment, propriétés inaliénables de la 82... !) et souhaite être très vite battue par une initiative encore plus symbolique.

Philippe Lugherini (S1982)

MISSION PROXIMA : DOCKING RÉUSSI, C'EST PARTI POUR 6 MOIS !



Bravo à notre camarade Thomas Pesquet (S2001) !

L'astronote français de l'ESA est arrivé à bord de la Station spatiale internationale ce samedi 19 novembre 2016 à 1H42 (heure française) avec ses coéquipiers Oleg Novitskiy et Peggy Whitson, sous les applaudissements du public. Il y séjournera pendant six mois au cours desquels de nombreuses expériences l'attendent. Nous vous tiendrons bien sûr régulièrement informés du déroulement de sa mission.

En attendant, toute personne prête à passer quelques heures pour organiser une conférence ou un événement pendant ou après sa mission est bienvenue !

L'idée est de faire le buzz autour de l'Ecole comme centre d'excellence pour la formation, l'innovation et l'entrepreneuriat soutenu par la communauté ISAE-SUPAERO-ENSICA... dont Thomas est le meilleur ambassadeur du moment.

N'hésitez pas à contacter [l'Amicale](#).

La vie du réseau

INTERVIEW DE DANIEL CHAUMETTE (S1966), MÉDAILLÉ DE L'OTAN

Daniel Chaumette (SUPAERO 1966) a reçu, en septembre dernier à Rome, la médaille Von Karman : la plus haute distinction scientifique de l'OTAN. Nous avons interviewé Daniel le 15 novembre 2016 à Saint Cloud, en présence de Laurent Gathier (S1976) et Fabrice Lebeau (S2002), pour revenir sur son parcours.



Passionné d'aviation depuis son plus jeune âge, Daniel Chaumette (à droite sur la photo) veut être pilote d'avion. Malheureusement, sa vue n'étant pas assez bonne, il doit trouver une autre voie pour assouvir sa passion. C'est alors qu'il découvre SUPAERO en lisant un encadré dans le journal de Tintin. Plus tard, étudiant brillant, sa mémoire et sa force de travail lui permettent de réussir le concours d'entrée de SUPAERO et d'en sortir 1er de l'option avion, en 1966.

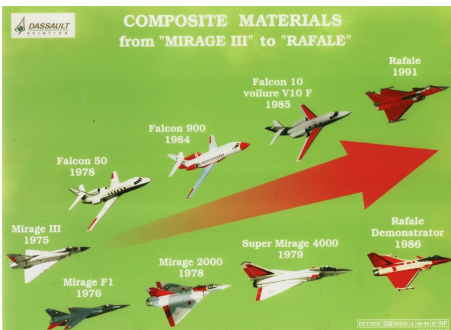
En 1968, il entre chez Dassault-Aviation dans le domaine des structures. Attiré par ce qui est nouveau, il s'intéresse alors à la fatigue et à la tolérance aux dommages des matériaux, ainsi qu'aux matériaux composites. Ces domaines sont en pleine expansion et il en devient progressivement un expert indispensable à Dassault-Aviation.

Ses connaissances et son expertise s'enrichissent au fil des conférences auxquelles il se rend et lors des échanges avec les autres grands avionneurs, avec les autorités de certification, et au sein de l'OTAN.

Daniel Chaumette profite d'expériences diversifiées et de domaines transverses. En effet à cette époque,

Dassault-Aviation étudie aussi bien les avions que les bateaux, ou encore les valves cardiaques. Sa passion pour son métier et son incroyable capacité de travail le poussent également à travailler de manière bénévole. Il participe donc à l'élaboration de la structure des bateaux ELF Aquitaine 1 et 2 à partir de 1981, et du bateau « F1 » de la coupe de l'America en 1991. ELF Aquitaine 1 était un catamaran de course au large comportant notamment le 1er mât tout carbone de 23m de hauteur, et ELF Aquitaine 2 a été le premier multicoque réalisé entièrement en carbone. Pour ce genre d'embarcation, il confie aujourd'hui que ce sont les cas de charge qui ont été les plus difficiles à établir. « Il faut d'abord se faire une idée de la force du vent et de la taille des vagues. Ensuite il faut estimer la position du bateau dans ces vagues, chaque coque ne rencontrant pas la vague au même instant. » D'ailleurs le calcul des charges est le véritable cœur de métier des avionneurs. En effet, certaines parties de la conception et de la réalisation d'un avion peuvent être souvent sous-traitées, mais les avionneurs gardent toujours la maîtrise des cas de charge de leurs aéronaves.

A l'époque de ses débuts les ordinateurs sont rares et la culture papier presque inexistante chez Dassault-Aviation, l'excellente mémoire de Daniel Chaumette a été une qualité décisive dans la suite de sa carrière. Il sera plus tard surnommé « la mémoire de la Direction Générale Technique ». Car entre 1968 et 1986, c'est quasiment un prototype par an qui sort du bureau d'études de Dassault-Aviation. Il bénéficie donc



en rouge les parties composite utilisées sur les avions Dassault de 1975 à 1991

d'un retour d'expérience incroyable pendant plus de 20 ans.

Aujourd'hui les programmes d'avions sont moins fréquents et les prototypes ont été remplacés par la CAO et les simulations. Mais la documentation des avions précédents représente une richesse permettant de capitaliser l'expérience du passé. Les outils informatiques modernes et puissants permettent de recalculer les modèles par des essais moins nombreux qu'à l'époque mais bien ciblés. L'analyse fine des phénomènes physiques complexes et l'optimisation prennent donc aujourd'hui des parts bien plus grandes dans la conception d'un avion.

Dans le cadre de son métier, Daniel Chaumette s'implique pour l'OTAN dès 1973. L'organisation OTAN pour la science et la technologie, appelée AGARD (Advisory group for aerospace research and development) jusqu'en 1997 puis STO, a pour but d'aider les pays de l'OTAN à faire leurs investissements dans le domaine scientifique et technologique. C'est un outil stratégique pour les pays de l'alliance. Daniel Chaumette en devient membre actif en 1978. Après avoir été président de conférences sur différents sujets, il s'intéresse aux matériaux rares à partir de 2008. Le sujet est préoccupant, et Daniel Chaumette supervise un groupe de travail.

L'objectif de l'étude est d'évaluer les risques de pénuries, ainsi que les solutions de remplacement possibles des matériaux rares. En effet la réduction des coûts dans le domaine militaire amène certains pays à prendre des fournisseurs externes à l'OTAN. Si bien que dans certains cas, aucun pays de l'OTAN n'est capable de fournir des matériaux indispensables à la mise en vol d'un avion. Les résultats de cette étude sont confidentiels.

Pour l'ensemble de son investissement au STO, d'abord en tant qu'employé de Dassault-Aviation, puis en tant que bénévole depuis sa retraite en 2005, Daniel Chaumette reçoit donc la médaille Von Karman en septembre 2016. Elle constitue la plus haute distinction scientifique délivrée par l'OTAN. Infatigable, ce passionné continue son travail au sein de cette organisation et y apporte toute sa connaissance et son expérience irremplaçables.

Damien Guillemot (S2007)

PROFESSEUR ET DIPLÔMÉE DE L'ISAE (S1979), BÉNÉDICTE ESCUDIER EST MISE À L'HONNEUR



Chaque année, au cours du Congrès International d'Aéronautique (IAC), l'IAF récompense les acteurs de l'espace de haut niveau grâce à des prix tels que la médaille aéronautique Frank J. Malina qui reconnaît les contributions exceptionnelles à l'enseignement de l'étude de l'aéronautique et de la science spatiale.

Diplômée de SUPAERO (S1979), passionnée par le génie aérospatial et par son enseignement, Bénédicte Escudier a été impliquée dans le développement des activités spatiales à SUPAERO après avoir travaillé pendant trois ans dans le secteur privé en tant que chef de la mission Performances et Simulation de contrôle pour un projet de satellite d'observation.

Première femme professeur à SUPAERO, elle devient rapidement chef du département de l'espace de SUPAERO. Elle a développé et supervisé tous les cours dans le domaine spatial dans l'espace System Engineering et sciences spatiales à l'ISAE-SUPAERO. Elle a également créé et géré le Mastère spécialisé TAS Astro.

Bénédicte Escudier a également contribué à des programmes internationaux (Erasmus Mundus, GRAINES ...) par le biais de partenariats européens et mondiaux.

Plus largement, Bénédicte, à la tête des affaires internationales, a contribué à renforcer l'influence internationale de SUPAERO et de l'ISAE, ainsi qu'à créer des opportunités pour que les étudiants puissent accéder aux universités américaines, à l'ESA et aux

programmes de la NASA depuis les années 80, et ce en augmentant le nombre d'échanges d'étudiants (plus de 130 étudiants entrants et sortants chaque année pour les cours d'ingénierie) par le biais de partenariats bilatéraux

Elle a également développé des programmes d'échanges et des possibilités de recherche avec le Canada, le Brésil, le Mexique, l'Argentine, la Chine ... et beaucoup d'autres pays dans le monde.

La plupart des Français ingénieurs, gestionnaires et experts dans le domaine de l'ingénierie spatiale ont assisté à des cours de Bénédicte au cours des 30 dernières années.

Ce prix vient donc récompenser une figure internationalement reconnue et très respectée dans le domaine.

Source : International Astronautical Congress

La vie du réseau

INTERVIEW DE PATRICK TEJEDOR (S1982)

L'intervu(e) :



Patrick Tejedor
X77 - S1982
Directeur du site MBDA du Plessis-Robinson

Les intervieweurs :

Philippe Lugerini et Gérard Laruelle, le 8 juin 2016, au Plessis-Robinson



« Patrick, merci de nous recevoir au Plessis, dans ton bureau. Nous collectons des exemples de carrières brillantes pour les faire connaître dans notre revue ISAEdre ; c'est une reconnaissance pour l'intervu(e), toi aujourd'hui, mais aussi une expérience fort intéressante que nous souhaitons transmettre aux plus jeunes.

Patrick Tejedor :

Je suis ravi de vous recevoir, vous remercie de ces compliments, et je suis prêt à échanger sur ma carrière, ce qui va me conduire à me remémorer de bons souvenirs.

Q : Patrick, pourquoi et comment as-tu rejoint SUPAERO ?

Pourquoi ? J'ai toujours été attiré par le spatial qui est une passion pour moi mais j'avais la volonté de travailler dans l'aéronautique ; j'ai toujours voulu « toucher les avions ». Comment ai-je intégré l'école ? C'est un peu plus compliqué. J'ai intégré SUPAERO en 3/2 en septembre 76. J'avais d'autres choix possibles, sauf l'X. Ravi de pénétrer le monde aérospatial, je constatais toutefois au cours de cette première année que je pouvais repasser le concours de l'X. Ce deuxième coup fut le bon et, à ma sortie de Polytechnique, je suis revenu à SUPAERO pour en sortir en juin 82.

Q : Comme beaucoup d'autres, tu allais alors rejoindre le corps de l'armement ?

Non, ma volonté était l'industrie pour être auprès des avions. Un stage en production m'avait confirmé que c'était le « contact du produit » qui me motivait. De plus, pénétrer l'usine m'a permis de mettre en évidence chez moi un vif intérêt du « contact social », parfois complexe mais toujours passionnant.

Bien que les ressources humaines pensent alors que les gatzarts sont adaptés à la production et non les X-SUPAERO, j'ai insisté dans mon choix. J'ai d'ailleurs été vivement conseillé par les grands patrons de l'Aérospatiale de l'époque, tels que Jean Louis Fache, Directeur du site de Toulouse, et Jean-Marie Mir. Ce dernier m'a expliqué que la maîtrise de la production reposait sur trois volets :

- Le management d'équipes,
- L'axe technique, interface entre le Bureau d'études et l'atelier,
- La gestion du temps, et des ressources.

Ainsi, à Saint Eloi, j'ai travaillé sur les mâts moteurs et découvert les 2X8. J'ai ensuite évolué sur le prototype de l'A300-600 et les rétrofits des premiers avions finis, notamment en redimensionnant les trains trop petits. Cette période m'a montré comment des jeunes et des anciens peuvent construire ensemble en se transmettant des compétences et en assurant toujours le respect des autres. Quel apprentissage ! Il peut se résumer en un mot « humilité ». On le retrouve d'ailleurs dans les valeurs d'un partenaire industriel : Zodiac.

Q : Et le management, tu avais appris les méthodes ?

Je n'ai pas appris le management en classe, mais très naturellement et progressivement sur le terrain. Ma première expérience vient de l'époque où j'étais scout : très instructif ! Mon service militaire en tant qu'aspirant à l'X l'a complétée, notamment en mettant en évidence qu'un chef sans relations humaines n'était pas à sa place. Ensuite, à Toulouse, on joue au rugby ; on apprend le jeu mais aussi à connaître les hommes. En conclusion, c'est très simple, le management, ça s'apprend « sur le tas ».

Q : Si nous comprenons bien, tu as eu plusieurs postes, de courtes durées, mais te permettant de transformer tes « connaissances » acquises lors de ta formation (ton savoir), en « compétences (ton savoir-faire) pour obtenir un poste de responsabilité. Quand l'as-tu obtenu ?

Effectivement, c'est comme cela que ma carrière a commencé. C'est d'ailleurs dans ce contexte que j'ai fait ma phase apprentissage technique avec la certification de l'ATR 42 et la mise au point des premiers vols. C'est à cette époque que j'ai compris que la connaissance générale des avions (vocabulaire, ...) et de leur utilisation (mécanique du vol, ...) que j'avais acquise à SUPAERO me permettait aisément de faire des choix techniques, ponctuels, mais en parfaite connaissance des retombées possibles sur l'ensemble de l'avion.

Et oui, seulement 3 ans après mes débuts, mais avec des bases solides sur la vie en usine, on me confie en 1985, la chaîne d'assemblage de l'A300. Je vais alors découvrir un autre volet du métier : la communication. Il faut gérer de multiples contacts, recevoir des VIP, parler technique à des ignorants du sujet, valoriser les compagnons et techniciens en charge de l'assemblage.

Q : Te voici donc parti pour plusieurs années sur ce vrai poste de responsable ?

Et non, le destin en a décidé autrement. Je suis nommé à Nantes en 86 (29 ans) pour induire un souffle de jeunesse dans l'usine. C'est le début du composite que l'on applique aux voilures de l'ATR 42. Il faut passer du drapage manuel à sa version Commande Numérique, comme pour les ailes métalliques. J'apprécie alors mes cours de structures de SUPAERO et je constate que le savoir-faire manuel des compagnons est un point clé pour l'apprentissage de nos nouvelles machines. Globalement, il faut valoriser le travail mené précédemment, mais pour faire mieux. Il y a 7 unités de production à piloter, ce qui représente 1100 personnes (2000 pour toute l'usine). Je suis très près du directeur de l'usine, avec peu de cadres mais beaucoup de compagnons. J'avais souvent carte blanche. J'ai innové et je me suis éclaté,.... J'ai également fait une grande découverte des RH, notamment avec les problèmes de formation. Nous avons stoppé un métier manuel pour en introduire un autre mécanisé, progressivement et humainement. Cette période de management intensif m'a permis de mettre en évidence l'importance de la délégation et la responsabilisation de chacun pour aboutir à un succès commun.

Je peux également citer un excellent souvenir de Nantes en 1987 : c'est le 50^{ème} anniversaire de l'usine créée par Bréguet. Nous organisons une journée « portes ouvertes », il y aura un survol du premier A320 qui sera livré début 88. Quelle motivation et quelle cohésion de tout le personnel de l'usine ressortent de telles fêtes ! Il faut donc jalonner la vie des usines avec de telles festivités.

La vie du réseau

INTERVIEW DE PATRICK TEJEDOR (S1982) - SUITE

Q : Tu es tellement heureux à Nantes que tu vas y finir ta carrière ?

Encore une fois, non, je repars à Toulouse en 1989 pour assurer la mise en piste des avions. Il faut notamment gérer l'évolution de l'abreuvoir où sont livrés les avions, compte tenu de l'augmentation des livraisons :

500 avions livrés lors des 15 premières années d'Airbus (1974-1989),

A mon époque, les 500 avions sont livrés en 4 ans.

Et cela ne va pas durer longtemps car le départ de Jean-Marie Mir aux Mureaux va encore bousculer ma carrière. Louis Gallois veut alors un nouveau DRH pour le groupe, mais un manager et non un spécialiste des ressources humaines. Je suis envisagé au sein de la division avions et d'autres candidats sont proposés par les autres. Il faut monter à Paris, il faut quitter les avions, ... Malgré ses choix personnels, il faut parfois savoir accepter des opportunités. Je suis choisi et j'accepte. Mais que de nouveaux sujets à traiter : politique de l'emploi, métiers, experts, gestion des Hauts Potentiels, rémunérations, ...

Q : Mais comment peut-on prendre un tel poste et avoir beaucoup de choses à apprendre pour l'assurer ?

J'ai appris progressivement, et rapidement, avec mes collaborateurs, par de multiples visites, contacts dans tous les sites d'Aérospatiale mais aussi à l'extérieur, notamment avec les écoles. Je suis d'ailleurs ainsi entré au Conseil d'Administration de l'ENSICA puis de celui de SUPAERO.

Les préparations des fusions de l'époque vont me permettre de traiter de multiples sujets. Mais cela va être interrompu par une demande de Claude Terrazoni (S1962) pour que je devienne Directeur Qualité de la division Avions.

Me revoici à Toulouse en 1998 et, comme d'habitude, je fais un nouveau tour d'approche pour connaître tous les membres de la Qualité, que je connais généralement, mais aussi les nouveaux concepts de cette spécialité, des normes associées, ... Un chef, près de son équipe, apprend énormément de ses adjoints, très généralement par un transfert oral des compétences. Je suis ainsi resté seulement un an à la Qualité.

Q : Mais où donc repars-tu ?

Je reste à Toulouse mais on m'offre le poste de patron de l'A300 ; cela ne se refuse pas. Je vais apprendre à gérer une production à petite cadence : un avion par mois au début, loin de l'A320 pour lequel, un avion sort tous les deux jours. Puis, lorsque le programme A380 démarre, Charles Champion (S1978) m'invite à rejoindre son équipe pour assurer la coordination du programme en France.

Q : Patrick, quelle aventure au sein de tous tes avions ! Une telle carrière va faire rêver beaucoup de jeunes. Mais peux-tu nous expliquer pourquoi nous sommes venus te rencontrer, ce jour, au Plessis Robinson, dans ton bureau de Directeur d'établissement de MBDA ?

Toute proposition de poste doit être analysée avec beaucoup d'attention. Ce poste n'est pas très éloigné des missions que j'ai menées à Toulouse. J'ai aussi noté l'excellente ambiance de travail au sein de cette nouvelle société. J'ai fait un grand tour des avions et je pense que mes désirs de jeunesse d'établir un contact fort avec les avions ont été bien réalisés. Mon nouvel objectif est de m'occuper des 3000 personnes qui travaillent ici et de gérer au mieux leur « bien-être ».

Q : Patrick, merci beaucoup pour le temps que tu nous as consacré mais aussi toutes nos félicitations pour ta carrière passionnante et les quelques conseils que tu nous as transmis ce matin.

Ce fut un plaisir de refaire un tour de mon parcours, de vous recevoir et je terminerai par un dernier message adressé aux jeunes :

« toutes les personnes qui m'ont impressionné étaient compétentes et simples ».

RETOUR SUR LA PREMIÈRE CONFÉRENCE INTERNATIONALE EN NEUROERGONOMIE



Les 6 et 7 octobre dernier s'est tenue dans les somptueux locaux du siège d'AXA à Paris la première conférence internationale en neuroergonomie sur le thème « Brain at Work and in Everyday Life »

Le stress peut-il créer une véritable pathologie de la décision, et amener une personne saine à persister dans des comportements irrationnels ?

Existe-t-il des réseaux cérébraux spécifiques qui nous conduisent, malgré nous, à négliger des informations importantes ?

La Neuroergonomie (l'application des neurosciences à l'ergonomie) est l'étude du cerveau dans les situations complexes de la vie réelle. Cette discipline ouvre de nouvelles voies de recherche et de conception de systèmes, capables d'améliorer l'efficacité et la sûreté des opérations et de diminuer les erreurs humaines, un sujet clé dans un contexte marqué par l'émergence de l'intelligence artificielle et l'automatisation.

Organisée par Frédéric Dehais (Docteur SUPAERO 2004, enseignant chercheur à l'ISAE-SUPAERO et titulaire de la chaire AXA via la Fondation ISAE-SUPAERO, en photo ci-contre) et son équipe Facteurs Humains et Neuro-ergonomie du [Département Conception et conduite des véhicules aérospatiaux \(DCAS\)](#) de l'ISAE avec le soutien logistique de l'Amicale, par [Drexel University](#) (Etats-Unis), par la [Fondation RTRA-STAE](#), et par le [Fonds AXA pour la Recherche](#), la première conférence internationale en Neuroergonomie a réuni plus de 200 personnes—chercheurs de premier plan, experts AXA et

partenaires industriels fédérés autour des enjeux de cette discipline— pour partager et échanger sur les dernières avancées scientifiques et leurs applications dans la vie quotidienne : amélioration de la sécurité aérienne et routière, adoption de mesures spécifiques pour améliorer la gestion du stress sur le lieu de travail, utilisation de « serious games » pour optimiser les prises de décision sous pression... En parallèle il était possible d'assister à des présentations et des échanges autour de la transformation digitale d'AXA, y compris sur des sujets comme l'intelligence artificielle en gestion d'actifs et la « FinTech ».

Le but de cette conférence était de faire le point sur les progrès accomplis durant la dernière décennie, de favoriser un échange fructueux entre les différentes parties intéressées par ces domaines, d'encourager la collaboration multilatérale et de développer des idées pour l'avenir : pari réussi !

La vie du réseau

PRÉSENTATION DE L'ISAE-SUPAERO AUX CLASSES PRÉPARATOIRES

Le 1^{er} calendrier de présentation de SUPAERO dans les « prépas » des lycées a été communiqué par l'Institut. 40 lycées cibles ont été retenus et seront visités par une équipe d'élèves, et de personnels de l'encadrement.

Comme chaque année, l'Amicale vise à accompagner ces missions selon votre disponibilité, afin d'éclairer les perspectives de carrière et d'emploi des diplômés. La connaissance détaillée des conditions du concours et de l'offre de formation de l'Institut ne sont pas une contrainte, cet aspect de la présentation relevant du personnel missionné. Un dossier reprenant des informations d'actualité sera disponible pour vous aider dans la démarche.

En consacrant une fraction de votre temps à cette opération, les taupins, chercheurs d'avenir, retiendront combien la communauté aéronautique est confiante en son avenir et en ses compétences pluridisciplinaires.

Vous trouverez ci-après le calendrier des dates restantes, plusieurs lycées en région parisienne et en province ayant déjà fait l'objet de présentation dans le courant du mois de novembre. Des renseignements plus précis peuvent vous être fournis par la permanence de l'Amicale association@isae-alumni.net ou par René Couillandre rene.cde@gmail.com.

René Couillandre (S1975)

VILLE	ETABLISSEMENT	Dates retapes	VILLE	ETABLISSEMENT	Dates retapes
BESANÇON	VICTOR HUGO	Sam 3 déc	NANTES	CLEMENCEAU et LIVET	Ven 2 déc 13h30 à 17h
GRENOBLE	CHAMPOLLION	Sam 10 déc 8h à 12h	PARIS JDS	JANSON DE SAILLY	Sam 10 déc 10h à 13h
LYON LAZ	LAZARISTES	Sam 17 déc 9h30 à 12h30	PARIS LLG	LOUIS LE GRAND	Mer 7 déc 13h30 à 18h
LYON MAR	LA MARTINIÈRE	Sam 10 déc 9h à 11h30	TOULOUSE	BELLEVUE	Ven 9 déc 11h à 18h
LYON PARC	PARC	Sam 10 déc 8h à 12h	VERSAILLES	STE GENEVIEVE	Ven 9 déc 19h à 21h30

DES NOUVEAUTÉS DU CÔTÉ DE LA COMMISSION CARRIÈRE

La Commission Carrière apporte son support aux projets de carrière des membres de l'Amicale au travers d'entretiens individuels téléphoniques ou d'entretiens en présentiel mais aussi, et c'est une nouveauté, par la tenue de petits déjeuners Carrière en petit comité (3 participants).

Le prochain PDC (Petit Déjeuner Carrière) se tiendra le jeudi 15 décembre, dans les locaux de l'Amicale (35 rue Le Marois – Paris 16^{ème} – métro Porte de Saint Cloud), de 8h30 à 10h30. Une participation aux frais de 5 euros sera demandée lors de votre inscription. Les suivants devraient se tenir le premier mardi de chaque mois (03/01 ; 07/02 ; ...).

La demande de support, que ce soit pour les entretiens ou les PDC, se fait via l'email de la Commission Carrière carriere@isae-alumni.net ou appel téléphonique à l'Amicale (01 40 71 09 09).

Par ailleurs, nous conseillons à tous les membres souhaitant des supports spécifiques spécialisés, tels que « préparation d'entretiens », « être visible sur les réseaux », « utiliser LinkedIn et Viadeo », « améliorer son CV », de consulter le calendrier des très nombreuses conférences proposées sur le site du G16+ Club Carrières Grandes Ecoles <http://www.g16plus.org/gene/main.php> ; ces conférences sont souvent gratuites ou soumises à paiement très modéré.

Concernant les sites de recherche d'emploi, l'Amicale a décidé d'arrêter le partenariat avec Wats4U à la fin de cette année civile. En effet, compte tenu des nouvelles orientations prises par ses gestionnaires, notamment en termes de coût pour les associations membres, celui-ci n'apportera pas de réelle plus-value par rapport aux multiples offres gratuites du marché comme LinkedIn, Monster, Indeed, Apec etc....

Enfin, l'Amicale vient de signer un partenariat avec Aktor, société qui promeut sous forme de cooptation par l'Amicale, les emplois pour le Groupe MBDA (fabrication de missiles – France, Italie et UK). En effet ce groupe a ouvert de très nombreux postes d'ingénieurs et souhaite recruter des diplômés ISAE.

The screenshot shows the website interface with a search bar and a navigation menu. A red circle highlights a button labeled 'Partenariat pour l'emploi entre MBDA et l'Amicale ISAE-SUPAERO-ENSICA' with the text 'Nombreux postes proposés. Dépouvez votre candidature !' below it. A red arrow points from the text below to this button.

Un « bouton » spécifique à ce sujet apparaît donc depuis peu sur la page d'accueil du site Internet de l'Amicale www.isae-alumni.net : ce bouton sert à postuler ou à proposer une candidature pour travailler chez MBDA.

Pour la Commission Carrière,
Pascal Garnerio (S1987) et Gérard Laruelle (S1970)

LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE IESF SUR L'EMPLOI DES INGÉNIEURS SONT DISPONIBLES



Comme chaque année, l'IESF a lancé en début d'année une grande enquête sur l'emploi des cadres. Vous avez été nombreux à y participer et nous vous en remercions car cela nous a permis d'obtenir, outre le rapport global d'enquête qui a dû vous être adressé si vous avez répondu, un rapport spécifique pour les diplômés de nos Ecoles.

Vous trouverez, en tant que membre cotisant de notre Amicale, ce rapport spécifique basé sur les 1.000 réponses reçues de nos alumni (sur 55.000 réponses au niveau de la totalité des associations membres d'IESF associées à cette démarche) en téléchargement via le lien http://www.isae-alumni.net/docs/2016104708_enquete-iesf2016-isae.pdf

Il vous éclairera sur des sujets concrets et attendus, comme les salaires (selon l'âge, le sexe, le secteur, le lieu, les responsabilités, le type d'entreprise...), les fonctions et responsabilités exercées, les secteurs et la localisation géographique, la taille des entreprises, mais aussi sur des sujets plus sociétaux comme la satisfaction au travail, la perception de l'année 2016, les projets de mobilité, le lien travail / vie familiale ou origine sociale, ou encore la perception de l'importance du rôle de votre Amicale. Les chiffres sont comparés à chaque étape au score global recueilli, et vous pourrez constater que nous sommes généralement plutôt bien positionnés !

Nous vous en souhaitons bonne et instructive lecture...

La vie du réseau

AFTERWORK DE RENTRÉE DU 27 SEPTEMBRE 2016 À TOULOUSE



C'est le mardi 29 septembre que s'est tenue la 4^{ème} édition de l'Afterwork de rentrée Toulousaine de l'Amicale.

Alumni et étudiants se sont retrouvés à « la Cantina san subra » pour partager leurs diverses expériences associatives et professionnelles autour de l'incontournable trio de Tapas, Apéritif et Bonne Humeur. Les retrouvailles entre camarades de promotion ont été le fil rouge de la soirée et ont permis d'aborder les souvenirs de la formation ISAE.

Le Président Philippe Lugerini et le Secrétaire Général Jean-Michel Coudrais ont profité de l'occasion pour présenter aux participants le prix Mayoux-Dauriac décerné à la remise des diplômes.

Gageons que cette soirée ait marqué le plus grand nombre et qu'elle soit suivie de nombreuses autres.

Pour la CJD Toulouse,
Thierry Storme (E2013)

AFTERWORK DU 04 OCTOBRE À PARIS

C'était également la reprise de la CJD Paris après les congés d'été ! Cette fois-ci, nous nous sommes retrouvés au bar Le Biscornu, près de la place de la Bourse.

Une trentaine de jeunes diplômés étaient au rendez-vous. Parmi eux, les dernières promotions étaient très bien représentées, nous avons même pu y voir certains étudiants qui finissent actuellement leur stage sur Paris. Ils ont pu y rencontrer certains qui sont maintenant devenus des habitués



de nos rendez-vous mensuels, et échanger avec eux sur leurs métiers et leurs entreprises.

Pour eux, et pour tous ceux qui n'ont pas pu venir cette fois-ci, notez bien que nous aurons encore deux occasions de se retrouver d'ici la fin de l'année, les premières semaines de chaque mois ! On espère vous y voir toujours plus nombreux !

Pour la CJD Paris,
Stéphane Julien (E2012)

MAYOUX-DAURIAC 2016 : 3 PRIMÉS CHOISIS PAR L'AMICALE

L'Amicale est particulièrement heureuse cette année de remettre trois prix Mayoux-Dauriac qui illustrent trois facettes de notre métier d'ingénieur et valorisent ainsi la qualité de notre formation :

- Pierre Arnaud (S2016) pour son stage de césure, au sein de l'institut de recherche MTA SZTAKI, à Budapest, en Hongrie, portant sur la conception d'un drone d'expérimentation et de son pilote automatique, dans le but de développer une méthode d'évitement d'obstacles. C'est une illustration de l'ingénieur entrepreneur ou intrapreneur qui, sur une thématique précise de développement au sein d'une petite équipe, aborde plusieurs tâches et tous les aspects de son développement.
- Clara Maurel (S2016) pour son stage de césure au sein du département de planétologie de l'Université du Maryland, aux Etats-Unis, portant sur la simulation numérique des rebonds successifs de l'atterrisseur MASCOT et de son interaction avec la

surface de l'astéroïde Ryugu (L'atterrisseur MASCOT fait partie de la mission japonaise Hayabusa-2 partie en 2014 ; cette mission a pour objectif la mise en orbite du satellite autour de l'astéroïde Ryugu en 2018, le largage de son atterrisseur à la surface en 2019 et un retour d'échantillon sur Terre, prévu pour fin 2020). C'est l'illustration du rôle de l'ingénieur de recherche en support aux chercheurs dans la tâche si particulière de se concentrer sur un tout petit nombre de paramètres qu'il faut absolument cerner de la manière la plus intelligente possible parce que... au bout du bout ...ils conditionnent la réussite de toute la mission.

- Mélanie Vadillo (S2016) pour son Projet de Fin d'Etudes effectué chez Airbus en design cockpit portant sur la conception d'une nouvelle interface cockpit permettant au pilote de prendre conscience rapidement de son enveloppe de vol et surtout de sa situation par rapport à cette dernière. Mélanie a

ainsi non seulement conçu cette interface mais en a fait un prototype qu'elle a pu tester avec succès, en vraie grandeur, sur simulateur. C'est l'illustration du travail de l'ingénieur système sur un sujet d'importance sociétale majeure, puisqu'il s'agit d'améliorer la sécurité des vols

Suivant les volontés de notre camarade Maurice Mayoux (S1924), le prix est attribué à " un élève choisi pour ses connaissances [...] et leur application en constructions pratiques ". En conséquence, il s'agit de juger de l'utilisation des connaissances acquises à l'Ecole dans l'exercice d'une des différentes facettes du métier d'ingénieur, les réalisations (projets) étant jugées sur leur utilité pour l'industrie (ou les services) et devant présenter un bilan économique positif.

Élèves de 3^{ème} année nous attendons avec intérêt vos dossiers pour la pré-sélection 2017 !

Jean-Louis Marcé (S1971)

PROJET DE MISE EN PLACE D'UNE PLATEFORME DE FINANCEMENT PARTICIPATIF

L'Amicale, la Fondation et l'ISAE-SUPAERO ont pour projet commun de mettre en place, au travers d'un projet étudiant qu'ils encadreraient, une plateforme de financement participatif (ou crowdfunding chez les anglo-saxons !) dont le but serait de permettre aux alumni de soutenir financièrement des projets étudiants sélectionnés, des initiatives entrepreneuriales ou des investissements institutionnels.

Cette idée s'inscrit pleinement dans la nouvelle stratégie entrepreneuriale de l'Ecole en offrant aux étudiants et aux diplômés de nouvelles opportunités de soutien et de développement à leurs créations. Elle viendrait aussi apporter une nouvelle facette à la

campagne de levée de fonds de la Fondation. Celle-ci s'évertue à trouver les sources de financements nécessaires au fonctionnement et au développement de notre école auprès de donateurs, pour qui ce projet permettrait d'offrir plus facilement l'opportunité de dédier leur soutien à des projets clairement identifiés.

Enfin, elle s'inscrit bien sûr pleinement dans notre mission, qui est de tisser les liens d'amitié et de solidarité entre anciens élèves, étudiants et Ecole. Quelle preuve plus concrète de la valeur de nos soutiens individuels que de voir s'épanouir des projets que nous aurions soutenus et vu se développer ?

Le principe de ce projet a été validé. Nous avons maintenant l'espoir de le voir se mettre en place rapidement, avant la fin de l'année, avec la mise en place d'un comité de pilotage Amicale - Fondation - Pôle entrepreneuriat de l'ISAE d'une part; et d'autre part avec la création d'une équipe projet étudiante soutenue par un enseignant. Nous avons l'ambition que la réussite d'un tel projet permettrait d'envisager d'autres réalisations communes, plus complexes, qui exploiteraient toute la synergie que l'on peut envisager avec la mise en commun de nos idées et de nos moyens.

La suite au prochain épisode !

Stéphane Julien (E2012)

La vie du réseau

REMISE DES DIPLÔMES MASTERS ET MASTÈRES SPÉCIALISÉS LE 30 SEPTEMBRE

Cette année, il incombait à l'Amicale de faire le discours des Amicales lors de la remise des diplômes Masters à près de 70 diplômés en Diplôme National de Masters (2 DNM avec cursus en 2 ans) et 200 diplômés en mastères spécialisés, le vendredi 30 septembre dernier.

La tradition pour cette remise de diplômes dont certains sont communs avec d'autres Écoles d'ingénieur, principalement l'ENAC, est qu'elle se tienne alternativement à l'ISAE-SUPAERO et à l'ENAC.

Lorsqu'elle a lieu à l'ISAE le discours de l'École est fait par le Directeur de l'ENAC, le parrain est un alumni ISAE et le discours pour les deux amicales est fait par un représentant de l'Amicale ISAE-SUPAERO, le symétrique s'appliquant quand la remise des diplômes a lieu à l'ENAC.

Ainsi cette année le parrain était Hervé Stévenin (ENSMA 1985, Master S1986) et c'est à moi qu'il incombait la charge de prononcer le discours pour les deux amicales.

Dans mon discours j'ai vivement recommandé aux diplômés de :

- conserver la passion de l'excellence
- placer leur vie professionnelle sous le signe du progrès : progrès technique, mais aussi progrès social, culturel, politique, éthique...
- placer leur vie professionnelle sous le signe de la mobilité
- placer leur vie professionnelle sous le signe du rugby plus que du golf, c'est à dire jouer collectif et non individuel !
- ... et bien sûr adhérer aux Amicales !



Jean-Louis Marcé (S1971)

Photo de groupe avec les étudiants de Masters et Mastères spécialisés diplômés en septembre 2016 ayant bénéficié d'une bourse via la Fondation (notamment grâce au soutien des anciens élèves donateurs et des entreprises MBDA et Airbus)



Les remettants des certificats de bourse : au 1er plan, Jean-Louis Marcé, Secrétaire général de la Fondation ISAE-SUPAERO. Au second plan de gauche à droite : Didier Delorme (Directeur des relations internationales et de la Direction des Formations Masters et Mastères Spécialisés), Thierry Pardessus (Trésorier de la Fondation ISAE-SUPAERO), Olivier Martin (Secrétaire général de MBDA), et Olivier Lesbre (Directeur général de l'ISAE-SUPAERO)

ESCAPADE À MOSCOU DU 22 AU 26 SEPTEMBRE 2016

A notre arrivée à l'aéroport de Cheremetiovo, il pleut et hélas, il pleuvra aussi le lendemain ! Notre guide, Helena, parle un français parfait avec un débit impressionnant, aussi vite qu'elle parlera russe avec les cinq chauffeurs que nous connaissons durant notre séjour, soit un chaque jour. Dernière caractéristique : elle a gardé un mauvais souvenir de Napoléon.

Elle nous entraîne vers la Place Rouge à travers les embouteillages moscovites malgré les trois périphériques et les avenues radiales à deux fois six voies.

Quand nous arrivons il fait presque nuit et il pleut toujours. Nous nous réfugions au Goum. Par la suite nous reviendrons sur cette place dans de meilleures conditions pour le bonheur des photographes, et nous aurons même en prime l'occasion de visiter l'intérieur de Saint Basile et son labyrinthe tridimensionnel de chapelles, empilées les unes sur les autres.

Contrairement à Saint Basile, les autres églises et cathédrales que nous visiterons seront toutes blanches à l'extérieur voire même « rustiques », mais somptueusement décorées d'or et de fresques à l'intérieur : le monastère de Novodievitchi et son cimetière où sont enterrées nombre de personnalités Russes, les cathédrales du Kremlin et celles du monastère de Serguiev Possad, le Vatican Russe, à 70 km de Moscou. Il sera heureusement possible de prendre des photos dans certaines. Une mention spéciale pour la cathédrale du Saint Sauveur à Moscou, détruite pendant la Révolution, remplacée par une piscine, et finalement reconstruite à l'identique et reconsacrée en l'an 2000.

En dehors des lieux saints, nous retiendrons la promenade nocturne sur la Moskova au milieu de Moscou illuminé, la visite du célèbre et magnifique métro et celle de la galerie Tretiakov, dédiée à l'art Russe et en particulier aux icônes dont celle de la Sainte Trinité d'Andrei Roublev.

Dans un tout autre domaine, nous n'oublierons pas le spectacle du Cirque de Moscou avec ses trapézistes et ses dompteurs qui rassemblent huit tigres, deux lionnes et deux lions dans la même cage.

Au départ de Serguiev Possad, et alors que nous nous essayions à la peinture des matriochkas au musée des jouets de cette ville, notre chauffeur disparaît. Il avait besoin d'aller acheter de l'aspirine (du moins nous l'affirme-t-il) ! ... En l'attendant, nous réussissons à ouvrir le car pour l'attendre plus confortablement. Malgré ce retard, nous avons pu visiter le musée de la vodka situé dans la



Sur le pont Bolshoy Moskovetsky

banlieue de Moscou à Izmaïlovo, mélange incroyable de Luna Parc et de Marne la Vallée à la mode russe avec remparts, isbas et églises reconstituées en un gigantesque décor de théâtre. La visite comprenait une dégustation. Cette première dégustation sera suivie d'une deuxième (et quelquefois d'une troisième) dans un restaurant ukrainien ; ce qui permettra peut-être à certains de retrouver l'âme slave qui sommeillait en eux et de se lancer dans des danses endiablées.

Le lendemain matin, visite de Kolomenskoïe, résidence d'été des tsars, et découverte de l'Église Notre Dame de Kazan ; le tout, situé au bord de la Moskova dans un lieu calme et serein, nous permettra d'admirer une dernière fois les paysages russes avant de retrouver la France où, d'après Helena, l'espace manque un peu.

André Legrand (S1960)

La vie du réseau

PROMO ENSICA 67 : ENSICADE 2016

Encore une belle ENSICADE que celle de 2016, du 12 au 16 septembre, en Dordogne.

J & B Laporte nous ont gratifiés d'une préparation précise, rythmée, agrémentée d'un poème à faire fondre n'importe quel ronchon : à venir, un régal de la vue et des papilles, un comble sensoriel et intellectuel.

Nous étions 20 homo sapiens, heureux de se retrouver dans le Périgord, élu l'an dernier. La mer l'a quitté depuis longtemps, le petit prince aussi.

Depuis il a composé ses quatre couleurs, d'un coin à l'autre de ses sites, de Sarlat à Bergerac, de Nontron à Périgueux. Et conservé ses différends, ses rivalités, résidus toujours vivaces des guerres de religion.

Sarlat a ouvert notre périple. Merci Gautier, lointain auteur méconnu, de nous avoir légué l'expression « Fier comme Artaban » que d'aucuns ont dérivée depuis. Honte aux sans-culotte d'avoir dispersé les reliques de Sacerdos, le bien nommé, saint qui se plaisait tant à la chasse.

La cathédrale lui a survécu. On trouve, toute proche, la maison natale de La Boétie, fin gourmet qui troubadourait « Ne vous déplaie, en mangeant la sarladaise ».

Domme suit, Tom aussi, qu'on imagine très bien, du haut des fortifications, faire (un bras, un doigt ?) d'honneur aux rosbifs.

« Honi soit qui mal y pense ».

A la Roche-Gageac, nous avons fait une excellente balade en bateau sur la Dordogne; une gabare avec l'r d'en avoir 2. Un guignol à poils à bord, une naturiste sur la berge : l'Office du Tourisme avait bien fait les choses pour nous distraire.

Mercredi 14 septembre, plongée dans la Préhistoire. Lascaux II nous a offert ses richesses. Surprenant mais oh combien vivant, cet homme étendu aux dispositions éloquentes. Il était trop mignon.

Les artistes n'ont pas représenté de femmes, quel dommage ! Ils préféraient chasser les rennes : chaque époque a ses mœurs...

La visite de la grotte n'était pas difficile, mais on a vu, les copains, alors qu'ils seraient faciles, bien sûr, aux Eyzies.

A la sortie de Lascaux, notre guide nous a dit :

1. On a les crocs, magnons,
2. Tout, tout, tout, j'vous dirai tout sur les Eyzies. Très pertinent au demeurant.

Jeudi 15 septembre, étape technique dans notre périple, la SOGRA à Marsac. Cette PME de restauration et conservation d'œuvres d'art et monuments anciens est absolument remarquable. Un seul exemple : la restauration de l'archange du Mont Saint Michel.

La pierre, le métal, la mosaïque, rien ne restreint son champ d'action.

Qu'à ajouter, sinon bravo ?

Le patron de l'entreprise a beaucoup plu à ces dames. Sa technicité avait dû les inspirer...

Suite à Sorges, l'écomusée de la truffe. Une démonstration » de cavage -creusement- par un chien truffier se résume ainsi : on nous a pris à la fois pour des caves et pour des truffes. Une tartine sur la glomérule de mycorhize n'a pas suffi à rattraper le coup.

Fin de la journée à Brantôme, la Venise du Périgord. Encore des troglodytes qui auraient pu se gondoler,

s'ils avaient su. Ici on rend hommage à Pierre de Bourdeille. Auteur de « Les dames galantes », il connaissait aussi la chasse aux reines. Un abbé chroniqueur n'était pas rare dans le clergé à cette époque, même quand il faisait maigre.

Vendredi 16 septembre, visite de Périgueux. Rencontre avec les descendants des Pétrrocres de Vesunna, dans les ruelles et les venelles médiévales. Notamment les marchandes de coucognettes au confit d'oignon (4,20 euros pièce). Inventées pour narguer les Anglais ? Final à la cathédrale Saint Front, évangéliste du Périgord, qui n'en manquait sans doute pas.

Notre ENSICADE 2016 se terminait là. Nous avons voté pour l'ENSICADE 2017, a priori du 11 au 16 septembre, en Alsace, que JPP a accepté d'organiser.

Ce sera notre cinquantenaire de sortie de l'Ecole.

Nous espérons une participation élargie de nos camarades de promo, avec leur conjoint(e).

Venez, vous reviendrez.

A bientôt.

Claude Hervieu (E1967 – S1970)



RÉUNION DE LA PROMO SUPAERO 59



Depuis 2009, date de leur cinquantenaire, les anciens de la promo SUPAERO 59 se retrouvent chaque année quelques jours pour évoquer leurs souvenirs et entretenir leur amitié.

Après Toulouse, Bordeaux, Nice, Saint Vast la Hougue, Biarritz, Sarlat, Oléron, c'est en Aveyron à Bozouls que s'est tenue la réunion 2016, toujours avec dynamisme et enthousiasme. Voici le noyau dur, à Conques. L'an prochain se prépare une escapade auxerroise...

Pierre Quevauviller, délégué de promo S1959

CARTE DES AMIS DU LOUVRE

L'Amicale dispose toujours d'un partenariat pour ses membres cotisants avec la Société des Amis du Louvre

Nous pouvons ainsi vous proposer la Carte des Amis du Louvre à prix préférentiel (ex. adhésion annuelle double pour 100 euros au lieu de 120) pour découvrir ou

redécouvrir en accès privilégié le Musée, ses collections permanentes et expositions temporaires, mais aussi pour participer à l'œuvre de mécénat collectif permettant l'acquisition ou la restauration de chefs d'œuvres.

Toutes les informations générales sur le site <http://www.amisdulouvre.fr/> et pratiques auprès du secrétariat de l'Amicale (01 40 71 09 09)

Actualités de la Fondation

UN MASHUP A VISIONNER ABSOLUMENT !

Quatre étudiants de première année à l'ISAE-SUPAERO ont relevé le défi de créer un mashup (vidéo) pour parler autrement de la Fondation. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des projets innovation et créativité (PIC) que doivent mener les étudiants de première année à l'école.

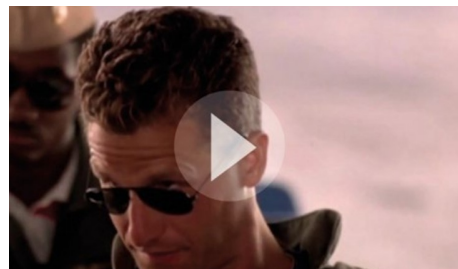
Clément Debets, Guillaume Dematté, Louis Dutheil, et Stanislas Wasier sont les quatre étudiants qui se sont employés à réutiliser des scènes de films et séries cultes pour faire découvrir à un large public les activités de la Fondation ISAE-SUPAERO.

Les projets occupent une place essentielle au sein de la formation ingénieur ISAE-SUPAERO. Ils permettent de développer des apprentissages à travers la réalisa-

tion d'une production concrète, en mobilisant des compétences transversales.

En première année, la conduite d'un PIC permet d'initier les étudiants aux processus de créativité et d'innovation, d'aborder la problématique du travail en équipe, de développer la prise d'initiative et de travailler la communication sous toutes ses formes.

En deuxième année les étudiants doivent mener un projet innovation-recherche, et en troisième année un projet ingénierie-entreprise. Les étudiants intéressés par l'entrepreneuriat peuvent quant à eux mener pendant trois ans un projet innovation-entrepreneuriat.



Taper « Fondation ISAE-SUPAERO » sur Youtube pour retrouver le mashup

RENCONTRE ALUMNI AU CENTRE SPATIAL DE TOULOUSE

Plus de 50 anciens élèves de l'ISAE, de SUPAERO ou de l'ENSICA travaillant au Centre Spatial de Toulouse se sont retrouvés lundi 12 septembre pour une présentation des évolutions qui ont marqué l'Institut Supérieur de l'Aéronautique et de l'Espace ces dernières années. Cette rencontre a été organisée à l'initiative de la Fondation ISAE-SUPAERO et de l'Amicale.

A LA RENCONTRE DES ALUMNI SUR LEUR LIEU DE TRAVAIL

Cette rencontre avait un objectif double : d'abord faire se rencontrer des anciens élèves de l'Ecole qui travaillent au sein de la même institution mais qui ne savent pas toujours qu'ils côtoient des camarades de la même école, et ensuite faire part à ces anciens élèves des évolutions de leur Ecole et des activités de la Fondation et de l'Amicale des anciens diplômés auxquels ils peuvent participer.

Toute l'équipe de la Fondation tient à remercier le CNES pour son accueil dans ses locaux à Toulouse, et en particulier Marc Pircher (E1976 - Docteur S1980),



Au premier plan, Marc Pircher

Fabienne Duclos (E1986) et François Dubourg (S1988) qui ont participé à l'animation de cette réunion d'information lundi aux côtés d'Olivier Lesbre (S1990), Caroline Bérard, Didier Delorme et Jean-Louis Marcé (S1971). Merci également aux 50 anciens élèves de l'ISAE-SUPAERO-ENSICA qui ont témoigné par leur présence de l'intérêt qu'ils portent à l'Ecole, et aux trois étudiants de l'ISAE présents à cette occasion.

+ DE 260 DIPLÔMÉS TRAVAILLENT AU CNES

Pour mémoire, le CNES est en 6^{ème} position dans le top 15 des organismes employeurs de la communauté des anciens élèves. Et d'après nos informations, plus de 200 diplômés travaillent au CNES à Toulouse, dans le voisinage immédiat du campus de l'ISAE-SUPAERO à Rangueil.

NOS FUTURES RENCONTRES

Le prochain déplacement à la rencontre des alumni dans une entreprise de la région toulousaine est déjà en préparation. Il devrait s'agir de Thalès Avionics.

Si vous êtes un ancien élève de l'Ecole et que vous souhaitez organiser ce type de rencontre au sein de votre entreprise, n'hésitez pas à contacter l'Amicale ou la Fondation (contact@fondation-isea-supaero.org) !



DON DE PROMO SUPAERO 1982

Comme l'explique Philippe dans son édito, les diplômés de la promotion SUPAERO 82 ont fait leur rentrée en lançant en ce mois de septembre le premier classgift au bénéfice de l'ISAE-SUPAERO. L'objectif de ce classgift (ou don de promotion) est de collecter des dons pour participer à l'acquisition d'un avion bi-moteur Vulcanair P68C qui pourra servir de plateforme volante et être utilisé dans le cadre du développement des activités de recherche de l'école.

L'Ecole a opéré de grands changements depuis 2007 : fusion SUPAERO-ENSICA, regroupement géographique sur le site de Rangueil et mise en place du nouveau cursus ingénieur. Forte de ces évolutions, elle doit également conforter sa position de leader de la

formation supérieure en ingénierie aérospatiale en développant le triptyque formation-recherche-innovation. Ceci va nécessiter d'importantes ressources qui devront être diversifiées au-delà des moyens apportés par le Ministère de la Défense.

UNE INITIATIVE PHARE DE 2016-2017

La Fondation accompagne le développement de l'Ecole depuis 2008 et fait partie intégrante de cette stratégie de diversification des ressources. "Nous menons en ce sens de nombreuses activités de levée de fonds et le Classgift S82' est une des initiatives phares de cette année 2016-2017" expliquent Olivier Zarrouati, Président de la Fondation et Philippe Lugerini, Président de l'Amicale ISAE.

ACQUISITION D'UNE PLATEFORME VOLANTE

Hervé Lecomte, en tant que Parrain de ce classgift et Thierry Pardessus en tant que Délégué de promo 82, sollicitent la participation de leurs camarades diplômés de la promotion SUPAERO 82 pour participer à l'achat d'une plateforme volante destinée à développer les activités de recherche de l'école.

[En savoir plus sur la plateforme volante](#)

DEUX FORMES D'ACTIONS

Pour participer au classgift S82' nous vous proposons deux formes d'actions : Faire un don à la [Fondation](#) en précisant « classgift 82 » dans le [formulaire en ligne](#).

En parler autour de vous !

" Notre promotion a l'opportunité d'être pionnière dans le don de promo à l'ISAE, à nous de démontrer l'exemplarité ! " Thierry Pardessus (S1982)



Un Vulcanair P68C

Vous pouvez contacter Anne Pitchen (pitchen@fondation-isea-supaero.org), directrice du développement de la Fondation, pour toute information sur ce classgift.

Les nouvelles de l'Institut

BILAN DES ADMISSIONS À L'ISAE

L'ISAE-SUPAERO a accueilli en septembre, la deuxième promotion d'élèves-ingénieurs de son nouveau cursus. Après un bon niveau du recrutement 2015 qui s'était accompagné d'une augmentation des effectifs de 30% sur le Concours Commun Mines Ponts, le recrutement 2016, voit notre Ecole atteindre une belle troisième place.

Le tableau ci-contre récapitule les principales données 2016 sur les cinq écoles majeures de ce concours.

On peut y voir que l'école fait encore mieux que l'an passé. 3^e sur les trois filières on note une forte progression sur la filière MP, alors même que les autres écoles reculent.

Pour compléter ce recrutement, la promotion intègre également un nombre plus important d'étudiants internationaux. Au delà des recrutés dans le cadre de partenariat de double diplôme, 54 étudiants, contre 41 l'an passé, pour la première année, l'école a recruté 4 étudiants internationaux, hors accords.

Un autre fait notable est le nombre d'élèves polytechniciens recrutés. Avec 26 étudiants, là encore au sein des écoles française, la formation SUPAERO bénéficie d'une image très positive.

Tous les résultats détaillés

	Filière MP								
	Volume			Rang du dernier			Rang médian		
	2015	2016	Δ	2015	2016	Δ	2015	2016	Δ
MINES ParisTech	49	48	-1	208	220	-12	136	149	-13
PONTS ParisTech	60	66	6	394	511	-117	309	385	-76
ISAE SUPAERO	61	69	8	796	789	7	698	697	1
ENSTA ParisTech	53	49	-4	734	811	-77	543	688	-145
TELECOM ParisTech cursus Paris	52	57	5	818	917	-99	639	718	-79

	Filière PC								
	Volume			Rang du dernier			Rang médian		
	2015	2016	Δ	2015	2016	Δ	2015	2016	Δ
MINES ParisTech	18	20	2	96	120	-24	69	87	-18
PONTS ParisTech	32	37	5	218	263	-45	171	206	-35
ISAE SUPAERO	32	34	2	415	432	-17	270	322	-52
ENSTA ParisTech	27	30	3	436	467	-31	338	381	-43
TELECOM ParisTech cursus Paris	21	22	1	472	501	-29	384	405	-21

	Filière PSI								
	Volume			Rang du dernier			Rang médian		
	2015	2016	Δ	2015	2016	Δ	2015	2016	Δ
MINES ParisTech	31	36	5	71	79	-8	39	47	-8
PONTS ParisTech	34	37	2	228	209	19	171	148	23
ISAE SUPAERO	69	71	2	388	373	15	281	281	0
ENSTA ParisTech	41	50	9	419	436	-17	316	369	-53
TELECOM ParisTech cursus Paris	17	21	4	494	458	36	406	374	32

Au final ce sont 289 étudiants qui ont été recrutés contre 259 l'an passé.

Le recrutement 2016 a été d'un très bon niveau sur l'ensemble des filières et ce dans un contexte national et international très concurrentiel. Les diplômés de l'école, par leur implication et leur soutien ont largement contribué à ce résultat. Votre participation aux forums de promotion des CPGE, l'organisation des divers événements à destination des élèves polytechniciens et plus généralement votre capacité à répondre positivement aux sollicitations de l'institut sont autant d'actions qui nous permettent de maintenir la formation ingénieur au plus haut niveau de recrutement. Un grand merci à tous !

Caroline Bérard, Directrice des Formations Ingénieurs ISAE-SUPAERO

Recrutements	2015	2016
Concours Commun Mines Ponts (1 ^e année)	173	183
Admis sur titre nationaux (1 ^e année)	9	11
Classes préparatoire des instituts nationaux polytechniques (1 ^e année)	2	2
Admis sur titre nationaux (2 ^e année)	2	1
Admis sur titre internationaux (2 ^e année)	0	4
Officiers (2 ^e année)	2	0
Elèves HEC (2 ^e année)	2	0
Ingénieurs d'Etudes et Techniques de l'armement (2 ^e année)	10	8
Elèves polytechniciens (2 ^e année)	1	4
Elèves polytechniciens (2 ^e année)	17	22
Etudiants internationaux en double diplôme	41	54
Total	259	289

L'ISAE-SUPAERO POSE LA PREMIÈRE PIERRE DE SA SOUFFLERIE AÉROACOUSTIQUE

La pose de la première pierre de la soufflerie aéroacoustique de l'ISAE-SUPAERO a eu lieu le 13 septembre sur le campus, en présence de Marc Chappuis, Secrétaire Général aux Affaires Régionales ; Carole Delga, ancienne ministre, présidente de la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée ; Jean-Luc Moudenc, président de Toulouse Métropole ; Philippe Raimbault, Président de l'Université fédérale de Toulouse ; Carlos Da Silva, Directeur Pôle Systèmes Complexes d'Artelia ; Benoît Laurenou, Adjoint au Délégué général pour l'armement ; Lionel de La Sayette (S1979), Président du conseil d'administration de l'ISAE-SUPAERO, et Olivier Lesbre (S1990), Directeur Général de l'ISAE-SUPAERO.



La nouvelle soufflerie permettra à l'ISAE-SUPAERO de mener des recherches dans de nouveaux champs de l'aéroacoustique, et de nouer de nouvelles relations académiques et industrielles, en France et à l'étranger. Ce nouvel équipement aura une place centrale dans les activités de formation et de recherche du département Aérodynamique, énergétique et propulsion.

Les 2/3 du nouvel équipement sont financés dans le cadre du Plan d'Investissement d'Avenir via le volet Plan Campus porté par l'Université Fédérale de Toulouse Midi-Pyrénées. 1/3 fait l'objet d'un Contrat de Plan Etat Région abondé par la Région et par le Grand Toulouse d'une part, et par la tutelle de l'ISAE-SUPAERO d'autre part. Le montant total s'élève à 9 millions d'euros.

Les recherches viseront à réduire la traînée aérodynamique et les émissions sonores de la cellule (hors moteurs). L'ISAE-SUPAERO contribuera ainsi à atteindre des objectifs de réduction des émissions de CO² et de bruit perçu (50% en 2020) liés aux défis des visions 2020 et 2050 définis par le Conseil pour la Recherche Aéronautique Civile (CORAC).

A horizon 2050, la nouvelle soufflerie permettra de valider la pertinence de nouvelles configurations d'aéronefs issus d'optimisations multi-objectifs aérodynamiques et aéroacoustiques, en rupture avec les architectures classiques.

Les performances de la nouvelle soufflerie placeront l'ISAE-SUPAERO au meilleur niveau international, parmi les meilleures universités spécialisées en Aéronautique et Spatial.

Propulsée par un motoventilateur de 800KW, la soufflerie sera dotée d'une veine d'essai de 1,8x1,8m² de section pour une vitesse maximale de 80m/s, correspondant au nombre de Mach de la phase d'approche et de survol des zones aéroportuaires. Elle disposera d'une chambre anéchoïque de fréquence de coupure de 400Hz et d'aménagements spécifiques permettant d'allier la performance aérodynamique à la réduction du niveau de bruit. L'équipement permettra la mise en œuvre simultanée de métrologies acoustiques et d'analyse instationnaire de l'écoulement.

Source : www.isae-supaero.fr

Les nouvelles de l'Institut

DES NOUVELLES DE RÊVE'AILES



La construction se poursuit toujours entre l'atelier de SUPAERO où résident les ailes et l'aérodrome de Revel qui accueille depuis maintenant plus d'un an le reste de la structure de l'avion.



Les étapes importantes s'enchaînent et l'appareil prend rapidement forme puisque se sont les peaux de l'extrados du fuselage qui sont en train d'être finalisées. Les arceaux qui soutiendront toute cette structure ont déjà été positionnés. En parallèle de toute cette partie arrière de l'appareil, une des principales tâches consacrées à son avant a été le

placement de multiples renforts, notamment autour du pare feu. Le panneau qui recevra tous les instruments de bord a également été installé.

Les étapes à venir concernent la mise en place de la verrière et sa structure, puis des câbles de commande des gouvernes, ainsi que le moteur. Pour cette dernière, nous serons aidés par les constructeurs de l'aéroclub de Revel.

A l'atelier de SUPAERO, ce sont les ailes qui sont en cours de construction. Nous avons malheureusement été retardés par de nombreuses pièces reçues aux mauvaises côtes ou mal formées. Après réflexion, la solution la plus sécurisante a été choisie : un nouveau jeu de pièces va être commandé. Néanmoins,



c'est en se réorganisant que le travail a pu se poursuivre. En effet, nous nous sommes attaqués à une autre partie de la construction : l'un des réservoirs d'essence a été installé dans le bord d'attaque de l'aile droite et les ailerons et bouts de cette aile ont été fixés.

Le malonnier de son côté est également en cours d'avancement. Il a été décidé qu'il recevrait les commandes de gaz en plus de la gouverne de direction. Quant aux manettes de freins (gâchette) et contrôle de mouvement autour de l'axe de tangage et roulis, ce sera le manche central qui permettra leur action.



L'équipe Rêve'Ailes

UNE ÉLÈVE ISAE-ENSICA LAURÉATE DU NEW YORK TIMES DEMOCRACY FORUM

Le New York Times Democracy forum, ce sont dix jeunes orateurs, huit pays et deux équipes, rassemblés à Athènes, lieu de naissance de la démocratie, pour débattre la motion « La démocratie est morte ».



Tout a commencé un mercredi d'octobre 2015 où j'ai décidé d'assister à l'un des meetings du SUPAERO Debating Club, et où j'ai fini par participer à mon tout premier débat. Cinq personnes contre cinq, un membre du jury et une audience composée de 2 personnes. Six mois plus tard, j'étais dans la majestueuse Ambassade Irlandaise, sur le podium d'une salle totalement pleine, pour représenter l'ISAE-SUPAERO avec mon équipe, pendant la demi-finale du tournoi de la French Debating Association, où j'ai eu l'honneur d'être nommée meilleure oratrice de la soirée.

Mais l'Irlande n'a pas été la destination finale de mon expérience avec le débat. J'ai été invitée, plus tard, en Grèce, par Ian Sielecki, membre du jury de cette demi-finale, et président du Transatlantic Debating Championship, pour participer au Grand Débat d'étudiants internationaux, l'une des activités du Forum de trois jours sur la Démocratie, organisé en septembre par le New York Times à Athènes.

Ce fut une expérience unique où j'ai eu l'opportunité de débattre aux côtés de jeunes orateurs exceptionnels venant d'universités prestigieuses telles Cambridge et Oxford, et devant un jury composé de certains des leaders et des penseurs les plus influents, tels Paul Krugman, lauréat du prix Nobel, ou Stephen Dunbar-Johnson, président de l'International New York Times.

La participation au débat a aussi permis aux neuf autres étudiants et moi d'assister aux activités organisées dans le cadre de ce forum, dont différentes discussions menées par un panel d'experts sur des thèmes variés reliés à la démocratie : *La démocratie et le business*, *La démocratie libérale est-elle compatible avec la religion ?*, et autres... J'ai été particulièrement intéressée par la présence de Christiane Amampour, correspondante internationale en chef à CNN et l'une des journalistes les plus reconnues et récompensées de la télévision américaine, qui a fait partie du panel de discussion sur le sujet : *L'attraction des « Big Men »*, ou comment les électeurs dans de nombreux pays ont soutenu avec enthousiasme les chefs autoritaires. Est-ce que les démocraties établies ont le droit de remettre en cause ces tendances-là, ou sont-elles des choix démocratiques valides ?

Le dernier jour fut marqué par le Google Hangout avec Edward Snowden, ancien employé de la [Central Intelligence Agency](#) (CIA) et de la [National Security Agency](#) (NSA), sur le thème : *Intimité vs. Sécurité*, suivi d'un déjeuner/tables rondes pour parler des objectifs mondiaux des Nations Unies et proposer des solutions qui seront rapportées directement à Annika Savill, Chef du secrétariat du Fonds des Nations Unies pour la démocratie (UNDEF), présente lors du forum.

Mon équipe et moi avons réussi à convaincre le jury et l'audience que la démocratie n'est évidemment pas parfaite, mais qu'elle est bel et bien toujours vivante. Certes, gagner le débat a été satisfaisant, mais loin d'être l'élément de ma participation le plus intéressant. Et j'espère que mon investissement dans le club de débat de SUPAERO et ma participation au New York Times Democracy Forum ne marqueront que le commencement de mon long chemin avec le débat et la rhétorique.

Isssane Zaadoud,
Elève ingénieur ISAE ENSICA (3A)

La vie du réseau

SOIRÉE DES TALENTS ET GALA SUPERNOVA SAMEDI 3 DÉCEMBRE

Le 3 décembre prochain se tiendront sur le campus ISAE-SUPAERO la Soirée des Talents et le Gala Supernova.

Cette soirée de prestige, qui se déroule après la cérémonie de remise des diplômes des cursus Ingénieur ENSICA et SUPAERO, marque un passage important : celui de la vie étudiante à la vie active. Elle constitue de ce fait l'occasion rêvée de mettre en valeur des diplômés méritants, de partager des moments d'échanges et de convivialité, et de profiter d'un événement aux ambiances multiples !

Introduite par Olivier Lesbre (S1990), Directeur général de l'Institut, la Soirée

des Talents fera la part belle à diverses remises de prix : Prix Mayoux-Dauriac Aéronautique pour notre Amicale (d'autres prix, comme ceux de l'Amicale ou Paul Lamy, auront été remis dans la journée à l'occasion de la cérémonie de remise des diplômes), Prix décernés par la Fondation ISAE-SUPAERO, dont un Prix Spécial, Prix de la 3AF...

Elle sera émaillée de plusieurs présentations telles celle de l'équipe Gala, de l'équipe Micro-drones ou encore du Théâtre d'impro.

C'est à Lionel de La Sayette (S1979), président du conseil d'Administration de l'ISAE, qu'il reviendra de conclure la

soirée avant d'entamer les festivités du Gala Supernova.

Durant cette deuxième partie de la soirée, la salle lounge VIP, au premier étage, vous plongera dans l'ambiance des années folles grâce à sa décoration et vous permettra d'échanger avec d'anciens camarades de promo, au calme dans de confortables fauteuils, avec un verre de champagne offert par l'Amicale (code promo alumni *Privilège-Supernova-2016*, et si vous êtes « promo en 6 », des avantages supplémentaires), et de rencontrer des étudiants de 1ère et 2ème année qui sauront vous vanter le nouveau campus et le nouveau cursus.

Plus appropriée pour afficher vos talents de danseurs, la salle principale Rock, dans laquelle deux DJs de renom, Etienne de Crecy et Teemid, ainsi que des danseurs de cabarets, feront l'animation, est à ne manquer sous aucun prétexte !

Venez donc retrouver dès 22 heures des camarades parfois perdus de vue et discuter avec des jeunes qui se posent les questions que vous vous posez à leur place ! Alors n'hésitez plus, prenez vos billets sur le [site dédié](#) et la [page Facebook](#), ou en contactant l'équipe Supernova au 06 84 56 55 29 ou à gala Supernova@isaesupaero@gmail.com

UN SECOND VOYAGE EN IRAN EST PROGRAMMÉ POUR L'AUTOMNE 2017...



Compte tenu de l'engouement pour le voyage en Iran organisé en avril 2017, la Commission Amitié Solidarité a le plaisir de vous annoncer qu'un second voyage « Iran, civilisation persane », sera programmé fin octobre-début novembre 2017.

Les bases devraient être identiques (14 jours— 13 nuits, en pension complète avec vol régulier Air France, guide francophone, visites, excursions et déplacements intérieurs en car climatisé) pour un circuit qui vous fera découvrir les charmes de l'Iran, ancien royaume de Perse, en passant par Téhéran, Kachan, Abyaneh, Natanz, Ispahan, Naïn, Yazd, Kerman, Mahan, Rayan, Chiraz, Persepolis et Pasargades.

Les dates et tarifs ne sont pas encore arrêtés : surveillez vos boîtes mail, nous devrions être en mesure de vous communiquer ces informations très prochainement. Pour mémoire, les inscriptions se feront dans l'ordre de réception des chèques de réservation (≈ 30% du montant/personne), adressés à l'Amicale, priorité étant donnée aux membres à jour de leur cotisation.

... ET LE VOYAGE COURT AURA LIEU EN SEPTEMBRE, À DESTINATION DE LA POLOGNE

Avant la fin de cette année, la Commission Amitié Solidarité vous proposera également un voyage en Pologne, pour découvrir Varsovie et Cracovie. Ce voyage de 5 jours est prévu en septembre 2017. Avis aux amateurs !

Pour la Commission Amitié Solidarité, François Riga (S1970)



CARNET

C'est avec une grande tristesse que nous vous faisons part des décès de :

Jean-Paul COMON (S1952), le 26 novembre 2016

Gilles ZEPPIA (E1986), le 22 novembre 2016

Thierry DUQUESNES (S1986 - X1981), le 21 novembre 2016

David WEIC (S1995 - X1990), le 12 novembre 2016

Véronique PREJEAN-LEFEVRE, épouse de

Bertrand DELAHAYE (S1977), le 10 novembre 2016

Bernadette, épouse de Jean-Michel CAZALAA (S1962), en novembre 2016

Michel COUTANT (S1969), le 22 septembre 2016

Pierre MACARY (S1967), le 10 septembre 2016

Roger MOGNARD (S1946), le 10 septembre 2016

François BATZ DE TRENQUELLÉON (S1953), le 17 août 2016

Michel HENROT (S1953), le 23 juillet 2016

Max GIRAUD, (S1952), le 13 juillet 2016

Bernard GUILLAUME (E1965), le 8 juin 2016

Joël FLEURIER (S1956), le 14 juin 2015

A VOS AGENDAS !

TOULOUSE/MIDI-PYRENEES

- ♦ 3 décembre : Gala Supernova de l'ISAE. Réservez dès à présent votre soirée sur le campus de l'ISAE-SUPAERO
Tous les renseignements sur la page facebook <https://www.facebook.com/supernovaisae>

BORDEAUX/AQUITAINE

- ♦ Courant décembre : organisation d'une première rencontre intergénérationnelle à la brasserie Herakles (12 personnes max, dont la moitié de jeunes embauchés)

PARIS/RÉGION PARISIENNE

- ♦ Conférence + cocktail / dîner: « Les Composites chez Safran », lundi 12 décembre à 19h00 à l'Hôtel des Arts & Métiers (9 bis avenue d'Iéna— Paris 16ème), animée par Jean-Charles Malenfant, Ingénieur en matériaux et procédés chez Safran Composites. S'inscrire en cliquant [ici](#)

- ♦ Petit Déjeuner Carrière, le jeudi 15 décembre de 8h30 à 10h30 dans les locaux de l'Amicale au 35 rue Le Marois—Paris 16ème. [Inscription obligatoire](#). PAF de 5 euros. Les suivants se tiendront de manière régulière les premiers mardis de chaque mois. En 2017, le mardi 3 janvier puis le mardi 7 février, etc.

- ♦ Une conférence est en cours d'organisation avec GE Digital, dans leur Fonderie numérique (Paris 02). Elle devrait se tenir le 10 janvier 2017.

Pour tout complément d'information ou pour t'inscrire à une manifestation, nous t'invitons à te rendre sur le site www.isae-alumni.net ou à contacter notre secrétariat, de préférence par mail à association@isae-alumni.net. Le paiement en ligne est le moyen le plus sûr et aussi le plus rapide pour s'inscrire à un événement.